Emmanuelle Ravel, Maurice Blanchot et l'art au XX^e siècle. Une esthétique du désœuvrement

Ilaria Piperno

Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5761>

DOI: 10.4000/studifrancesi.5761

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 settembre 2011

Paginazione: 454

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Ilaria Piperno, «Emmanuelle Ravel, Maurice Blanchot et l'art au XX^e siècle. Une esthétique du désœuvrement», *Studi Francesi* [Online], 164 (LV | II) | 2011, online dal 30 novembre 2015, consultato il 09 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5761> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5761>

Questo documento è stato generato automaticamente il 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Emmanuelle Ravel, *Maurice Blanchot et l'art au xx^e siècle. Une esthétique du désœuvrement*

Ilaria Piperno

NOTIZIA

EMMANUELLE RAVEL, *Maurice Blanchot et l'art au xx^e siècle. Une esthétique du désœuvrement*, Amsterdam-New York, Rodopi, 2007 («Chiasma 24»), 197 pp.

- 1 Come sottolineato dal prefatore Michaël Bishop, la problematica centrale di questa monografia suddivisa in tre parti è l'individuazione di «une esthétique résiduelle, moderne/postmoderne» nell'opera di Maurice Blanchot, in relazione all'arte novecentesca. Nell'Introduzione l'autrice precisa ancora la questione fondamentale: «y a-t-il une esthétique blanchotienne dans le fait de la disparition?» (p. 10). La prima parte è dedicata a *Maurice Blanchot et l'Avant-Garde* e consta di tre capitoli; nel primo si afferma che «l'Avant-Garde redéfinit la création artistique en termes de bouclier contre tout système idéologique» (p. 15) e che essa «correspond à l'apparition d'une nouvelle forme et critique de la société» (p. 26). Il secondo capitolo è dedicato alla relazione tra la teoria di Blanchot e l'opera di Malevic, dove s'individua «le propre de l'abstraction: donner le retrait, l'aperçu de la trace du langage qui partant est vacant» (p. 48); il terzo, *Le Langage chez Blanchot ou des illuminations d'absence*, analizza il concetto di «neutre» come «ni affirmation, ni négation. Simplement au-dehors: il est le parfaitement autre» (p. 58) e la sua relazione con lo status del testo letterario e dell'opera d'arte in Blanchot. La seconda parte, *À propos d'art moderne et contemporain: situer Maurice Blanchot*, si apre con il quarto capitolo dedicato a *Marcel Duchamp et l'Avant-Garde*, dove Duchamp è definito «peintre d'idées, au sens où l'esprit doit s'incarner dans la matière même de l'œuvre» (p. 75) e la sua arte una «désidéalisation du mythe de l'Avant-Garde» (p. 76). Si sottolinea poi il «potentiel révolutionnaire» (p. 78) dell'arte di Duchamp, la sua

«rupture iconoclaste» (p. 79) rispetto al cubismo e l'affinità per cui «la littérature pour Blanchot, l'œuvre d'art pour Duchamp, sont confiées à la modalité du deuil» (p. 82). Il quinto capitolo è dedicato a *Le Ready-made, achèvement ou inachèvement de la modernité?*; il *ready-made* è ascritto a una «esthétique du choc» (p. 88) e definito «d'abord un acte avant d'être une idée» (p. 94), «un lieu de passage du dedans au dehors, un seuil de l'apparence à l'apparition» (p. 95). Il sesto capitolo sviluppa una *mise en parallèle* – *Le Modernisme de Greenberg, celui de Blanchot* – mentre il settimo, *L'Art Minimal et l'écriture du dehors*, analizza «le mouvement des minimalistes américains des années soixante, en ce que la trame de leurs œuvres vise à explorer la troisième dimension que jusque-là, les expressionnistes abstraits avaient ouvertement combattue» (p. 119). La terza parte è dedicata a *T.W. Adorno et Maurice Blanchot, avant-gardisme, post-modernisme et question éthique de la création* e comprende i capitoli ottavo, nono e decimo che analizzano rispettivamente *La Question de l'autonomie de l'art*, *De l'énigme au désastre* e *Du fragmentaire*. Nella Conclusione l'autrice mette in luce come «Blanchot [...] n'entend pas l'esthétique comme l'émanation du sensible, ni du concept, mais comme la possibilité, à venir, d'une autre forme d'art: celle qui s'annonce sans se montrer» (p. 183).